

# RAVAGEURS. LA FILIÈRE LÉGUMES MULTIPLIE LES ESSAIS

Pucerons, aleurodes ou encore nouveaux ravageurs émergents : les bioagresseurs évoluent dans les cultures légumières. Des essais présentés à Lorgies explorent plusieurs pistes pour mieux anticiper et limiter leur impact.

MAXIME SCHILT  
mschilt@terresetterritoires.com

Les ravageurs restent au cœur des préoccupations des producteurs de légumes. À Lorgies (59), la rencontre régionale sur la protection des cultures légumières a fait le point le 9 mars sur plusieurs essais menés en Hauts-de-France.

Objectif commun : trouver de nouveaux leviers face à l'évolution des bioagresseurs et à la réduction progressive des solutions chimiques alors que l'année 2025 a été marquée par des conditions climatiques qui ont compliqué la levée et fortement influencé les pressions parasitaires.

Le printemps chaud et sec a favorisé certains insectes ravageurs, « les altises sur les jeunes choux ou encore les pucerons, liste Marie Bernard, de la Fredon Hauts-de-France. On a observé des pucerons quasiment toute l'année avec parfois des infestations très importantes, notamment en haricots, flageolets, pois ou carottes ». Les épisodes de fortes chaleurs de juillet ont aussi favorisé les thrips, provoquant des dégâts importants en poireau et en oignon. L'humidité de juillet a, elle, ajouté une pression sanitaire sur les cultures avec le développement de fusarioses et bactérioses.

**Les périodes d'attaque s'allongent, à l'instar de la mouche mineuse du poireau détectée en été. Certaines espèces progressent et de nouveaux risques apparaissent.**

Les observateurs constatent une évolution du comportement de plusieurs bioagresseurs. Les périodes d'attaque s'allongent, à l'instar de la mouche mineuse du poireau détectée en été, une première. Certaines espèces pro-



L'aleurode du chou peut aussi être combattu avec des auxiliaires comme la punaise macrolophus pygmaeus.  
© FREDON HAUTS-DE-FRANCE

gressent et de nouveaux risques apparaissent avec une véritable méfiance sur les espèces plus tropicales qui se développent avec le changement climatique.

## ALEURODE DU CHOU : L'ARGILE DONNE DES PISTES

Parmi les ravageurs qui mobilisent la recherche figure l'aleurode du chou. Depuis plus d'une quinzaine d'années, différents produits et méthodes sont testés pour lutter contre ce ravageur. « On s'est vite rendu compte qu'on n'allait pas avoir une solution unique », rappelle Laetitia Durlin, de la Fredon Hauts-de-France. Les essais menés ont exploré de nombreuses pistes : insecticides, biocontrôle, huiles essentielles, plantes pièges ou encore auxiliaires.

Parmi les résultats récents, l'argile à base de silicate d'aluminium suscite un intérêt particulier. Les essais en laboratoire montrent un effet significatif, notamment en traitement préventif. « Quel que soit le stade de l'aleurode, les meilleurs résultats sont obtenus avec

l'argile seule », précise la technicienne. Toutefois, la stratégie reste à affiner en conditions de plein champ, notamment pour améliorer la couverture totale des feuilles et la persistance du produit.

## ENDIVE : FAVORISER LES AUXILIAIRES

Autre problématique abordée lors de la rencontre : le puceron *Pemphigus bursarius* en endive. Ce ravageur présente un cycle complexe puisqu'il se développe d'abord sur le peuplier avant de coloniser les racines d'endive. « Les aptères descendent ensuite au niveau de la racine et vont épuiser les ressources de la plante », explique Audrey Six, de l'Apef, l'association des producteurs d'endives de France.

Plusieurs leviers sont étudiés pour limiter son développement. Les conditions de culture jouent un rôle important : le tassement du sol réduit la multiplication du puceron, tandis que le stress hydrique aggrave les dégâts. Les travaux portent aussi sur la sélection

variétale. La barbe-de-capucin apparaît moins attractive pour le ravageur grâce à des composés secondaires répulsifs. « Il s'agit d'identifier les gènes responsables de ces sécrétions », précise Audrey Six. Cependant ses feuilles découpées l'éloignent des

attendus commerciaux des autres endives.

**Parmi les ravageurs qui mobilisent la recherche : l'aleurode du chou. Depuis plus d'une quinzaine d'années, différents produits et méthodes sont testés pour lutter contre ce ravageur.**

Les chercheurs testent aussi des solutions de biocontrôle. Un champignon entomopathogène montre des résultats encourageants en préventif, même si l'efficacité reste encore variable.

En parallèle, l'installation de bandes fleuries favorise les auxiliaires. Une mouche prédatrice, la thaumatomya, dont la larve peut consommer « 100 à 120 pucerons sur son cycle », pourrait ainsi contribuer à la régulation naturelle du ravageur. « L'enjeu est désormais de déterminer la composition du mélange d'espèces optimal à planter en bandes fleuries pour l'attirer », annonce Audrey Six. ●

Retrouvez les avancées sur le désherbage en page suivante.

SAS EDART

PRODUITS PRÉFA  
EN BÉTON ARMÉ  
ET VIBRE

Eléments de soutènement  
« L » et « I »  
Hauteur 1,00 m à 3,00 m\*  
Dalles pour bardage  
de bâtiment  
Citernes - Tuyaux pour puits

\*autre hauteur sur demande.




Phytobac

33 Le petit Bois - 02260 LA FLAMENGRIE  
Tél. 03 23 97 25 06 - Fax : 03 23 97 30 22  
Site : www.edart.fr - Email : contact@edart.fr